

« LA NUIT COMME LE JOUR EST LUMIÈRE » d'après Ps 139, 12

---

Même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour Toi,  
et la nuit devient lumineuse comme le jour : les ténèbres sont comme la lumière !

---

Nuit-jour, ombre-clarté, lumière-ténèbres : ces contraires nous traversent tous et suivant les phases de notre vie, suivant les circonstances de nos rencontres ou du sort que la vie nous réserve, nous passons parfois d'un extrême à l'autre. Mais souvent tout n'est pas blanc, tout n'est pas noir, ce sont des gris plus ou moins pâles ou plus ou moins foncés dont les tonalités peuvent être plus ou moins accentuées, suivant que nous mettons des lunettes noires ou des lunettes roses. Telle est la destinée de tout être humain, mais telle une fleur, nous avons tendance à nous orienter vers la lumière pour nous ouvrir ou nous épanouir. Encore faut-il percevoir cette lumière qui n'est pas toujours éclatante à nos yeux, et qui en est la source. Cependant, si nous avons un minimum d'expérience de marche de nuit, nous savons que **dans l'obscurité nous sommes beaucoup plus attentifs à la moindre lueur** qui, telle une étoile, peut nous guider pour trouver notre route. La moindre lueur dans la nuit est lumière.

Les prisonniers ou les torturés ont souvent l'impression d'être dans un tunnel noir  
et ne perçoivent aucune lueur leur permettant de s'en sortir.

Mais la révélation de Jésus comme Lumière du monde donne un relief certain à l'antithèse des ténèbres et de la lumière. Le psalmiste disait à Dieu : « *La ténèbre n'est point ténèbre devant toi, et la nuit est lumineuse comme le jour* » (Ps 139,12). Cette parole devait s'accomplir de façon merveilleuse, telle une nouvelle création opérée par Celui qui a dit : « *Que des ténèbres jaillisse la lumière !* » (2 Co 4,6) : avec la résurrection du Christ, le jour a jailli de la nuit, à jamais.

Tant qu'il faisait jour, Jésus faisait rayonner la lumière de ses œuvres (Jn 9,4). L'heure venue, il se livre aux embûches de la nuit (Jn 11,10), de cette nuit où s'est enfoncé le traître Judas (Jn 13,30), où ses disciples vont se scandaliser (Mt 26,31) : il a voulu affronter cette « *heure et le règne des ténèbres* » (Lc 22,53). La liturgie primitive en conserve pour jamais le souvenir : c'est « *la nuit où il fut livré* » qu'il institua l'Eucharistie (1 Co 11,23). Et le jour de sa mort devient lui-même ténèbres sur toute la terre (Mt 27,45).

Mais, à l'aube, « *comme le premier jour de la semaine commençait à poindre* », voici que jaillit l'éclair des anges (Mt 28,3), annonçant le triomphe sur la nuit. Cette aurore, les disciples l'avaient déjà connue quand Jésus les avait rejoints, marchant sur les eaux déchaînées, « *à la quatrième veille de la nuit* » (Mt 14,25). Nuit de délivrance que connaîtront encore les Apôtres miraculeusement libérés de leur prison en pleine nuit (Ac 5,19; 12,6-7). Nuit de lumière pour Paul dont les yeux s'obscurcissent dans la ténèbre, pour se réveiller à l'éclatante lumière de la foi (Ac 9,3.8.18).

« *Nous ne sommes plus de la nuit* » (1 Th 5,5). Désormais la vie du croyant prend un sens en fonction du jour de Pâques qui ne connaît pas de déclin. Ce jour brille au fond de son cœur. Il est un « *enfant du jour* » (1 Th 5,5), depuis que, surgi d'entre les morts, le Christ a brillé sur lui (Ep 5,14). « *Arraché à la puissance des ténèbres* » (Col 1, 13), il n'a plus les « *pensées enténébrées* » (Ep 4,18), mais réfléchit sur son visage la gloire même du Christ (2 Co 3,18). Pour lui, il n'est déjà plus de la nuit, sa nuit est lumineuse comme le jour. Le jour est au milieu de la nuit. Puisque le chrétien a été « *amené des ténèbres à l'admirable lumière* » (Ac 26,18), il ne peut être surpris par le jour du Seigneur, qui vient tel un voleur dans la nuit (1 Th 5, 2.4). Certes, présentement, il se trouve encore « *dans la nuit* », mais cette nuit « *s'avance* » vers le jour tout proche qui y mettra fin (Rm 13,12).

De fait le croyant n'est plus un homme de la nuit et n'est pas encore entièrement un homme du jour. Il est de l'aurore. Cela signifie que la nuit n'est pas encore entièrement achevée et le jour ne s'est pas encore entièrement levé. Mais l'épaisseur de la nuit a disparu et ce qui en reste disparaîtra aussi. En observant par exemple au désert un lever du soleil, on se met en place quand c'est encore la nuit. On voit progressivement apparaître des formes, d'abord sombres qui peu à peu s'éclairent et montrent leurs couleurs. Jésus, de la nuit du Vendredi saint est allé vers la lumière de Pâques, il est passé de la mort à la vie, le mal n'a pas eu le dernier mot. Et nous, à sa suite, sommes les témoins de cette traversée et de cette victoire sur les ténèbres. Telle est le fondement de l'espérance qui nous anime. Telle est cette espérance qui nous donne force et courage pour prier et agir pour les prisonniers et les torturés. Tel est le sens de cette Nuit des veilleurs qui conforte notre action et reconforte ceux qui auraient parfois tout pour sombrer dans le désespoir.

---

**À travers la prière**, au-delà des continents et avec les richesses des cultures, tous les veilleurs du réseau ACAT se sentent en communion, avec tous ceux qui appellent au secours, et croient en l'espérance. Elle leur demande simplement d'ouvrir les yeux et les oreilles car dans de tels cas, le secours, la solidarité et la prière sont « sans frontières ».

À chacune de ces personnes pour lesquelles nous intervenons depuis toutes ces années, nous voulons dire que nous les aimons et que nous les respectons. Solidarité matérielle, solidarité relationnelle et solidarité spirituelle. Prière pour les victimes, mais aussi prière pour les bourreaux.

Comme croyants, nous savons que nous sommes de l'aurore. Les ténèbres de la nuit sont derrière nous, mais bien que la lumière du jour se montre à l'horizon, elle n'est pas encore présente dans toute sa clarté. Nous sommes portés par l'espérance de la certitude que le jour va se lever.

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi, la nuit comme le jour est lumière.

Si nous sommes un individu, si nous sommes en lien avec une communauté, une paroisse, un ami de l'ACAT, nous sommes aussi, en tant que personnes, liés à l'humanité entière. Nous sommes porteurs d'universel. Cette dimension universelle, nous la vivons, ensemble, dans la prière, la **nuit du 22 au 23 juin 2013**.